



Rencontres avec des candidats à l'élection présidentielle

L'APPEP a adressé une lettre en vue d'une rencontre¹ à Nathalie Arthaud, Nicolas Dupont-Aignan, François Fillon, Benoît Hamon, Emmanuel Macron, Jean-Luc Mélenchon et Philippe Poutou. Elle s'est entretenue avec les représentants de Benoît Hamon, Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon. Nicolas Dupont-Aignan s'est engagé à produire une réponse écrite. Nathalie Artaud a accusé réception de notre lettre.

À ceux que nous avons rencontrés, nous avons présenté l'APPEP et ses positions notamment sur le Baccalauréat, les dédoublements dans les séries technologiques, l'EMC, la formation initiale et continue. Nous leur avons également remis un exemplaire de notre numéro hors-série Professeur de philosophie, Entrer dans le métier, dont la pertinence et la qualité ont toujours été saluées.

Rencontre le 28 mars 2017 avec Mme Fanny Anor, représentante d'Emmanuel Macron pour les questions d'éducation.

Notre interlocutrice considère que l'autonomie des établissements et la disparition des inspections disciplinaires, remplacées par des visites-conseils, est une manière de garantir la liberté pédagogique des professeurs sans pour autant porter atteinte à la qualité du travail disciplinaire. Le travail interdisciplinaire, organisé autour de projets, lui semble être une garantie de réussite pour les élèves. Dorénavant, ce ne seront plus les professeurs qui seront inspectés, mais les établissements.

¹ Considérant que l'enseignement de la philosophie est un enjeu démocratique et républicain pour la France d'aujourd'hui et de demain, nous sollicitons une rencontre pour vous demander ce que vous-même en attendez.

Nous voulons tout particulièrement évoquer avec vous la place de la philosophie dans la formation intellectuelle des lycéens et la préparation du Baccalauréat, ainsi que son rôle dans les études supérieures et la formation des maîtres.

Nous désirons également attirer votre attention sur les conditions de travail des professeurs de philosophie, qui se sont grandement dégradées depuis la dernière réforme du Lycée et vous demander quelles mesures vous comptez prendre pour les améliorer.

Nous souhaitons enfin vous interroger sur les suites que vous comptez donner au nouvel enseignement moral et civique introduit à la rentrée 2015 et vous demander quelle part vous jugez que les professeurs de philosophie doivent y prendre.

Afin d'évoquer ces sujets, et tous ceux que vous jugeriez utile d'aborder, nous nous tenons à votre disposition pour vous rencontrer à une date que vous voudrez bien nous proposer.

Elle tombe d'accord avec nous pour souligner que la disparition des dédoublements dans les séries technologiques rend le travail avec les élèves difficile, voire impossible. Aucun engagement n'est pourtant pris de les rétablir.

Le projet du candidat de limiter à quatre le nombre d'épreuves du Baccalauréat n'est pas encore assez avancé pour avoir défini les disciplines qui seront retenues pour ces épreuves terminales. Mais elle convient qu'un contrôle continu en philosophie, discipline qui n'est enseignée que l'année du Baccalauréat serait difficile.

Elle dit son attachement à une formation de qualité pour tous les maîtres, dans laquelle la philosophie doit trouver toute sa place et regrette que l'EMC ne soit pas plus souvent attribuée aux professeurs de philosophie en Terminale. Là encore, aucun engagement n'est pris.

Rencontre le 5 avril 2017 avec Mme Charlotte Brun, adjointe à la maire de Lille, en charge de l'éducation et M. Yannick Trigance, député de Seine-Saint-Denis. Ils sont, avec Philippe Meirieu, les « responsables thématiques » de l'éducation dans l'équipe de campagne de Benoît Hamon.

Le projet du candidat est de prolonger et de conforter la refondation de l'École. Tirant les leçons des résistances qui sont apparues lors de la réforme du Collège, il veut engager une réforme du Lycée qui soit à la fois plus ambitieuse et plus pragmatique. Pour ce faire, cette réforme s'appuiera sur un diagnostic partagé avec les acteurs du système (enseignants, parents et élèves).

L'objectif est de créer un Lycée vraiment polyvalent en multipliant les passerelles entre les filières. Le Baccalauréat, l'organisation des filières et les procédures d'orientation seront revus en fonction du diagnostic qui aura été établi. Pour l'instant, rien n'est défini.

La philosophie sera introduite dans la voie professionnelle, dans laquelle le Baccalauréat pourra être préparé en quatre ans pour les élèves qui en éprouveront le besoin. Nous rappelons à cette occasion qu'il faudra créer un CPLP Lettres-philosophie ou Histoire-philosophie, seule manière de garantir cet enseignement.

Nos interlocuteurs ont écouté avec attention ce que nous leur avons dit sur la difficulté de travailler avec les élèves des séries technologiques depuis que les dédoublements systématiques ont été supprimés.

Ils sont tombés d'accord avec la critique que nous avons faite de la formation des maîtres et nous ont assuré que la philosophie devait y jouer un rôle important, sans davantage de précision.

Ils ont de même convenu que les professeurs de philosophie ont un rôle essentiel à jouer dans la prise en charge de l'EMC.

Ils nous ont invités à prendre connaissance de l'ensemble du programme de Benoît Hamon².

² https://www.benoithamon2017.fr/wp-content/uploads/2017/04/hamon2017_education.pdf

Rencontre le 5 avril 2017 avec M. Paul Vannier, secrétaire national à l'éducation du Parti de gauche et co-reponsable du Livret éducation de la France insoumise.

Le candidat veut opérer dans l'éducation une « contre-réforme » qui remplacera les disciplines au cœur des apprentissages et fera accéder les élèves à la richesse des cultures disciplinaires.

Le Baccalauréat est la clé de voûte du système éducatif : de l'existence de ce diplôme national, dépendent les programmes et les horaires nationaux, ainsi que les statuts des professeurs. Pour le renforcer, les dispositifs de contrôle continu (TPE et épreuves de langue) seront revus.

Les formations initiale et continue seront réhabilitées, la première en donnant plus de temps aux stagiaires et en lui proposant des contenus plus riches, plus diversifiés, dans laquelle la philosophie jouera un rôle important. La seconde en revenant sur l'autorisation préalable des chefs d'établissement pour les stages proposés aux enseignants.

Sur l'EMC, notre interlocuteur regrette avec nous que les professeurs de philosophie n'aient pas davantage la charge en Terminale. Il s'engage à ce qu'il y ait une DHG fléchée pour l'EMC dans les séries technologiques.

Dans ces séries, les dédoublements seront rétablis et le nombre d'élèves par classe limité à 25.

L'enseignement de la philosophie sera introduit, à raison de deux heures par semaine, dans les classes de la filière professionnelle. Nous rappelons à cette occasion qu'il faudra créer un CPLP Lettres-philosophie ou Histoire-philosophie, seule manière de garantir cet enseignement.

Nous apprenons également que deux cents classes préparatoires seront ouvertes, dans une double logique de démocratisation et d'aménagement du territoire, que les élèves de L et de ES bénéficieront de bonifications pour certains de leurs vœux APB (par exemple pour le droit en L) et que les Universités et les Lycées seront ouverts en-dehors des cours pour accueillir des universités populaires et soutenir la vie associative.

Pour le reste, il nous renvoie au livret qu'il a co-rédigé et à la lettre de Jean-Luc Mélenchon aux enseignants qui le conclut³.

Comptes rendus rédigés par Nicolas Franck, président de l'APPEP, et Pierre Hayat, membre du Bureau national.

³ <https://avenirencommun.fr/le-livret-education/>